



EXPOSITION

**L'EMPREINTE D'UNE
INSTITUTION DISPARUE :
L'ACADÉMIE ROYALE D'ARCHITECTURE
À L'AUNE
DE SA BIBLIOTHÈQUE
1671 - 1793**

Bibliothèque de l'Institut de France

18 avril – 21 juillet 2017



Frontispice des *Dix livres de Vitruve* par Cl. Perrault, 1684 (Fol N 82)

Instituée sous Louis XIV par Colbert, l'Académie royale d'architecture, placée sous l'autorité directe du surintendant des Bâtiments, est composée à l'origine de seulement six académiciens, nommés par le roi et bénéficiant du titre et des privilèges d'architecte du roi : François Le Vau, Libéral Bruand, Daniel Git-

tard, Antoine Le Pautre, Pierre Mignard, François II d'Orbay. François Blondel, professeur d'architecture et de géométrie de l'académie, en est le directeur, assisté d'André Félibien, premier secrétaire perpétuel.

Les missions de la nouvelle compagnie sont énoncées par François Blondel lors de la première séance du 31 décembre 1671, au petit hôtel Richelieu (*document 1*) :

- définir le « bon goût », en partant de l'étude des Anciens et des auteurs de la Renaissance, pour élaborer une théorie de l'architecture et tenter de concevoir une esthétique « à la française »,
- procéder à des expertises : conseiller la surintendance des Bâtiments, les corps constitués, le clergé, et même les particuliers dans leurs projets de construction et de rénovation de bâtiments ; pour cela, les académiciens n'hésitent pas à se rendre sur le terrain, expérimenter et rédiger des rapports circonstanciés,
- enseigner l'architecture, pour mieux encadrer et garantir une profession que l'on voulait distinguer des maîtres maçons, mais aussi dans une volonté d'harmonisation et de rationalisation des pratiques.

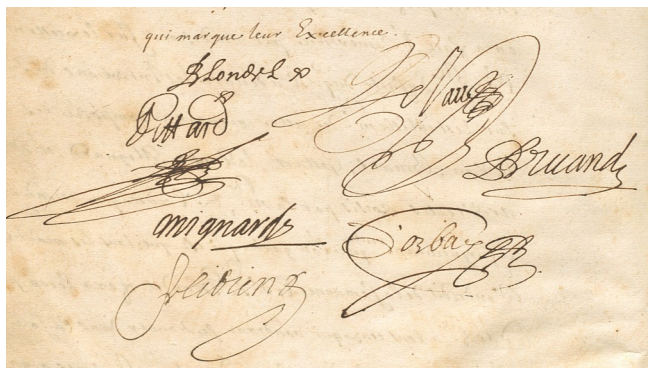
Ces missions, les académiciens ont à cœur de les remplir jusqu'à la suppression des académies le 8 août 1793, par décret de la Convention. En témoignent les procès-verbaux des séances hebdomadaires, publiés sous la direction d'Henry Lemonnier¹.

La création de l'académie en 1671 n'est accompagnée d'aucun statut. L'institutionnalisation de la compagnie se réalise en plusieurs étapes tout au long de son existence. Le 2 février 1699, Jules Hardouin-Mansart, nouveau surintendant des Bâtiments, se rend à l'académie pour confirmer solennellement son organisation : une réunion hebdomadaire pour les conférences, deux leçons publiques par semaine. C'est sous la surintendance de son successeur, le duc d'Antin, que les lettres patentes de 1717 offrent à l'Académie royale d'architecture sa confirmation officielle, entérinant

les décisions de 1699. Robert de Cotte donne lecture des 43 articles, mentionnée dans le procès-verbal du 22 février 1717.

À la fin du XVIII^e siècle, l'académie peut comporter jusqu'à 32 académiciens, de première et seconde classes, auxquels s'ajoutent les membres associés libres et les correspondants, français et étrangers. L'influence de l'académie est très importante en France, mais aussi à l'échelle du continent européen jusqu'à la Russie, et dans le Nouveau Monde.

Les documents présentés dans la première partie de cette exposition sont représentatifs des missions de l'académie, cependant il convient de préciser qu'ils ne se trouvaient pas nécessairement dans sa bibliothèque.



Signatures apposées le 31 décembre 1671 à l'issue de la 1ère séance de l'académie (A1, archives de l'Académie des beaux-arts)

Leçons publiques et publications officielles

L'enseignement de l'école de l'académie² ne se réduit pas à un cours de pure théorie architecturale. Les élèves, dont le nombre n'a jamais été facilement déterminé avec précision, bénéficient rapidement de leçons de « mathématiques », enseignées dans toute leur diversité : géométrie, mécanique, hydraulique, architecture militaire, perspective, coupe des pierres, ainsi que cela a été défini dès la séance inaugurale de l'académie par François Blondel.

Le *Cours d'architecture* de François Blondel, membre de l'Académie royale des sciences, professeur de l'académie de 1671 à 1686 (*document 2*), s'inscrit à la fois dans le programme d'enseignement de l'académie et dans la volonté de Colbert de façonner et de diffuser un discours officiel promulgué par les architectes choisis par le roi³. Le résultat, recherché et atteint, est la constitution de l'architecture comme une matière savante, du ressort des arts libéraux en opposition aux arts mécaniques, accentuant l'écart de statut avec l'artisan, le goût se formant par comparaison des auteurs de la tradition et non par l'expérience de la construction. C'est ainsi que François Blondel

complète, en commentant par des notes abondantes, *L'architecture française des bastimens particuliers* de Louis Savot, médecin, notamment la bibliographie (*document 3*). L'objectif est également de limiter les abus financiers, en instaurant un corps d'architectes loyaux envers le roi, indépendants des liens familiaux et corporatistes.

Citons quelques professeurs de renom, à la suite de François Blondel :



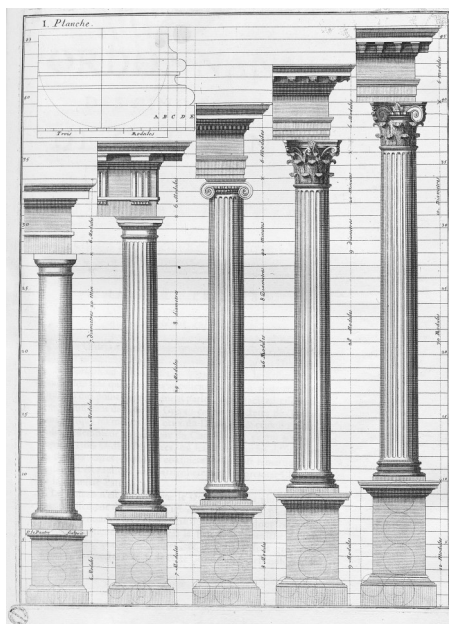
Frontispice du *Cours d'architecture* de F. Blondel, 1675 - 1683 (Fol N 102 A)

Philippe de La Hire Père (de 1687 à 1718) (*document 4*), Antoine Desgodets (de 1719 à 1728), Charles-Étienne-Louis Camus (de 1730 à 1768, professeur de géométrie), Jacques-François Blondel (de 1762 à 1774), Julien-David Le Roy (de 1774 à 1793). Ce dernier, nommé historiographe de l'académie en 1762, fut l'élève de Jacques-François Blondel puis son adjoint comme professeur. Jacques-François Blondel est celui qui a apporté à cet enseignement, comme l'a écrit Henry Lemonnier, « le professionnalisme de la pédagogie », fort de l'expérience de son école d'art avant son entrée à l'académie (*documents 5 et 6*).

Les cours peuvent faire l'objet de copies manuscrites, ou de publications. La bibliothèque de l'Institut conserve notamment le cours manuscrit de Philippe de La Hire (*document 4*). Si la publication des cours eux-mêmes n'est pas assurée par l'académie, celle-ci joue un rôle important dans l'édition des livres d'architecture, puisqu'à partir des lettres patentes de 1717, obligation lui est faite d'en contrôler le contenu.

Certains traités sont commandités par le pouvoir royal. André Félibien, fidèle de Colbert, est déjà membre

de l'Académie des inscriptions et belles-lettres et historiographe du roi lorsqu'il devient secrétaire perpétuel de l'Académie royale d'architecture. Son traité *Des principes de l'architecture, de la sculpture, de la peinture*, publié pour la première fois en 1676 (*document 7*) est un ouvrage très concret. Dedicacé à Jules-Armand Colbert, surintendant des Bâtiments, il s'intéresse aux considérations plus techniques de construction et de matériaux, après avoir traité des cinq ordres : les trois ordres grecs, le dorique, l'ionique et le corinthien, et les deux ordres latins, le toscan et le composite.



Cl. Perrault, *Ordonnance des cinq espèces de colonnes selon la méthode des anciens...* 1682 (Fol N 97 A)

Claude Perrault, médecin, physicien, membre de l'Académie royale des sciences, répond également à la commande royale en publiant deux ouvrages d'examen critique de l'art antique, mais aussi de formation au bon goût des amateurs, assisté dans sa tâche par Jean-Baptiste Coignard, imprimeur proche du pouvoir. Sa traduction des *Dix livres d'architecture de Vitruve*⁴ (document 8) est d'autant plus importante que l'unique traduction alors disponible en français, celle de Jean Martin, date de plus d'un siècle. Ses connaissances solides des traités de l'Antiquité et de la Renaissance permettent, dans cette édition illustrée, d'offrir un *Vitruve* actualisé, dont les nombreuses rééditions témoignent du succès jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. L'*Ordonnance des cinq espèces de colonnes selon la méthode des anciens* (1682, document 9) est publiée sous le haut patro-

nage de Colbert, et peut être considérée comme « l'expression la plus achevée de la théorie de Claude Perrault »⁵. Ce dernier n'entend rien moins que fixer les règles d'architecture et d'esthétique selon les principes des Modernes, ce qui lui vaut quelques contestations de la part de François Blondel, directeur de l'académie.

Nous pourrions également faire mention de l'édition par Charles d'Aviler *Des cinq ordres d'architecture de Vincent Scamozzi*, chez Jean-Baptiste Coignard en 1673. Cette édition dédiée à Hardouin-Mansart, alors premier architecte et intendant des Bâtiments du roi, présente dans son frontispice la colonnade du Louvre, manifeste de l'architecture française auquel a œuvré Claude Perrault.

L'expertise de l'académie

Colbert ne se soucie pas seulement de l'étude des monuments antiques, mais aussi directement des missions sur le terrain que doivent effectuer les académiciens. Ainsi, en 1678, trois d'entre eux sillonnent Paris et ses environs, pour

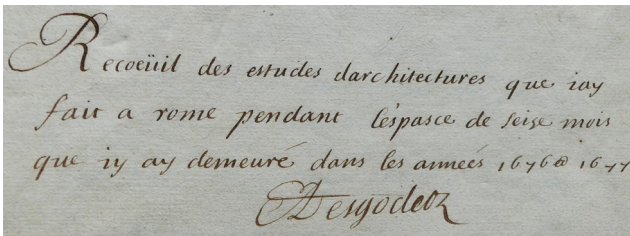
examiner les pierres des bâtiments anciens, et visiter les carrières de Paris à Rouen. Cela fait l'objet d'un rapport présenté en séance (document 10) : il faut « trente séances, du 13 juillet au 22 septembre, pour une centaine d'édifices

et une trentaine de carrières »⁶.

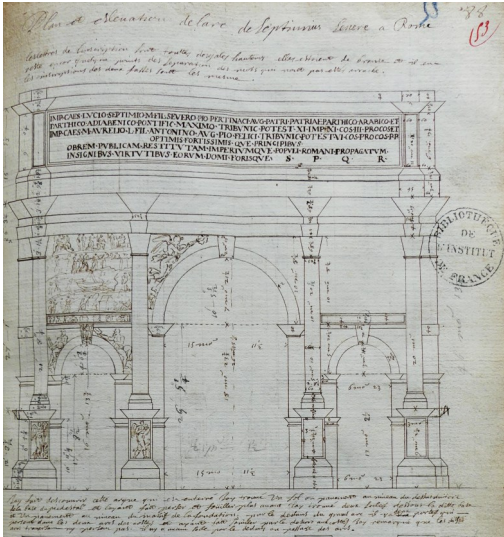
Par ailleurs, l'académie ne se contente pas d'une pure recherche théorique, la confrontation au terrain est tout autant souhaitée qu'inévitable. Le voyage à Rome d'Antoine Desgodets, dont le caractère officiel est marqué par le mécénat de Colbert, connaît de sérieux aléas, en raison d'une captivité par les pirates algériens deux années durant.

Ce n'est donc pas dès 1674, mais plutôt à partir de 1676, qu'Antoine Desgodets, qui ne fut académicien qu'en 1694, peut se rendre à Rome, en compagnie de Charles d'Aviler et de Jean Foy-Vaillant, numismate. L'objectif est de réaliser des relevés extrêmement précis des monuments antiques. *Le Recoeuil des estudes d'architectures [...] à Rome [...] dans les années 1676 et 1677* (document 11) présente 48 monuments antiques. Dessinés au trait, sans artifice, ces dessins sont cependant des mises au net en amont de

la présentation du travail réalisé à l'académie, dont ils sont le sujet des discussions de décembre 1677 à mars 1678. À ce manuscrit⁷ fait suite la publication des *Édifces antiques de Rome* (1682) (document 12). Sept années de travail supplémentaires sont nécessaires pour représenter dans cette luxueuse édition 25 monuments, au lieu des 48 examinés à Rome, en 138 planches réalisées par d'illustres graveurs. D'une précision scientifique rigoureuse, les relevés d'Antoine Desgodets lui permettent de rectifier les propos de ses prédécesseurs, aussi illustres soient-ils⁸ : Sebastiano Serlio, Andrea Palladio ou encore Roland Fréart de Chambray. Ils sont restés une référence jusqu'au XIX^e siècle.

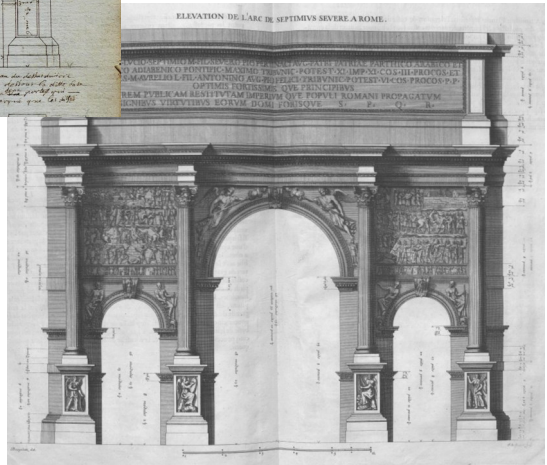


Recoeuil des estudes d'architectures d'A. Desgodets (MS 2718)



Recœuil des estudes d'architectures d'A. Desgodets (MS 2718)

Les Édifices antiques de Rome dessinés et mesurés très exactement par Antoine Desgodetz architecte, 1682 (Fol Z 140 A)



Constitution et enrichissement de la bibliothèque

En 1692, l'académie quitte le Palais Brion, dépendance du Palais-Royal où elle était installée depuis 1672, pour le premier étage de l'ancien appartement de la reine Marie-Thérèse au Louvre. Ce déménagement est l'occasion pour André Félibien, secrétaire perpétuel, de dresser un inventaire de la bibliothèque de l'académie. Seulement 9 titres sont men-

tionnés : « un Vitruve de la traduction de M. Perrault ; un de celle de Jean Martin ; un Vitruve latin avec des commentaires d'impression de Hollande ; un Palladio italien ; celui de la traduction de M. de Chambray ; un Parallèle d'Architecture du mesme auteur ; un Vignole ; un Scamozzi ; et un recueil des Antiquités de Rome du Sr Desgodetz »⁹. Cela n'a nullement

empêché Alfred Franklin¹⁰, puis Jean Tremblot de La Croix, d'écrire que l'académie « avait été dotée par Colbert d'une belle bibliothèque où toutes les branches de la science étaient représentées, collection qui ornait la salle des séances de l'académie au Louvre ». L'avis de Wolfgang Schöller est sans aucun doute plus juste : « Pas moins modestes furent les débuts de la bibliothèque de l'Académie royale d'architecture. Il n'est pas question de dons ou d'achats en sa faveur dans les premiers temps »¹¹.

Il y eut au XVIII^e siècle quatre changements de locaux au sein du Palais du Louvre, donnant tous sur la Cour carrée, mais n'offrant pas tous le confort ni surtout la place nécessaires à cette collection. En effet, outre les livres imprimés et manuscrits, l'académie propose à ses élèves de nombreux dessins, encadrés ou non, des modèles et maquettes, référencés en 1796.

Plusieurs réclamations, aussi argumentées que détaillées, auprès des directeurs et surintendants ne cessent de rappeler les besoins des architectes et de leurs élèves. En mars 1746, le secrétaire Charles-Étienne-Denis Camus annonce au nouveau directeur des Bâtiments, Charles Lenormant de Tournehem, qu'il

manque des moyens à l'académie, « en urgence », pour se procurer des livres. Demande renouvelée l'année suivante, en 1747, signée par le directeur Ange-Jacques Gabriel. Sans succès. Ce n'est pourtant pas l'indifférence des surintendants qui justifie ces échecs : Marigny avait lui-même offert à l'académie les deux premiers tomes de *l'Architecture françoise* de Jacques-François Blondel en 1752. Il semble que le plus ambitieux dans ces démarches d'acquisitions soit Jacques-François Blondel. Prenant ses fonctions de professeur, il réalise l'état des lieux avec Charles-Étienne-Denis Camus, et transmet l'inventaire justificatif durant l'été 1763. En novembre de la même année, il fait parvenir une liste de souhaits à Marigny. Proche du libraire Claude-Antoine Jombert, il y ajoute les prix des livres, et tente d'obtenir pour la bibliothèque une stature digne de l'académie et des hommes à son service. Malheureusement, un premier temps acceptée, la demande ne peut être financée (*documents 13 et 21*). L'étude des œuvres emblématiques en séance, ou encore lors des leçons publiques, doit souvent se faire sur les exemplaires particuliers des académiciens ou du professeur, ou sur les exemplaires prêtés par leurs auteurs.

L'acceptation de ces livres par l'académie manifeste avant tout son souhait et son obligation de les étudier pour les critiquer, et non la volonté d'enrichir d'une nouvelle référence ses armoires. Lorsque l'académie est satisfaite, cela est mention-

né, que ce soit de manière manuscrite, ou bien sûr dans l'approbation de la publication. En revanche, l'académie ne sut obtenir de ses membres le don de doubles de leurs dessins et modèles.

Notes de J.-M. Sedaine sur J.-F. Blondel, *Fragments d'architecture...* (Fol N 124)
et sur S. Oya, *Thermae Diocletiani...* (Fol Z 140 Réserve HR)

Ex-libris de P.-J. Mariette sur S. Oya, *Thermae Diocletiani...* (Fol Z 140 Réserve HR)

Dispersion et reconstitution de la bibliothèque de l'académie¹⁴

Selon Jean Tremblot de La Croix¹⁵, les livres de l'Académie royale d'architecture, manuscrits et imprimés, seraient pour l'essentiel conservés à la bibliothèque de l'Institut de France. Or, la recherche

effectuée en 2012 dans ses collections a pointé des lacunes, suffisamment nombreuses pour mener une investigation approfondie. Pour reconnaître les exemplaires, il n'y a pas seulement un grand et un

petit fer aux armes de l'académie. Il existe également des fers de dédicace sur certains ouvrages offerts par leurs auteurs, académiciens ou non. C'est lors de la séance du 6 août 1759 seulement que le modèle de sceau, proposé par le surintendant Marigny, est accepté¹⁶ (*document 19*) : « d'azur à trois fleurs de lys d'or, à l'écu en abîme de ... chargé d'un portique de ... »¹⁷. La légende porte la mention :

« ACADÉMIE ROYALE D'ARCHITECTURE ». Ce fer a pu être apposé de manière rétrospective sur les ouvrages présents dans la bibliothèque (*documents 20*). Malheureusement, tous les ouvrages n'en sont pas pourvus, et si quelques couvertures peuvent être caractéristiques¹⁸, aucune ancienne cote n'a pu être repérée de manière systématique.

Fers de reliure et sceau de l'Académie royale d'architecture : quelques exemples

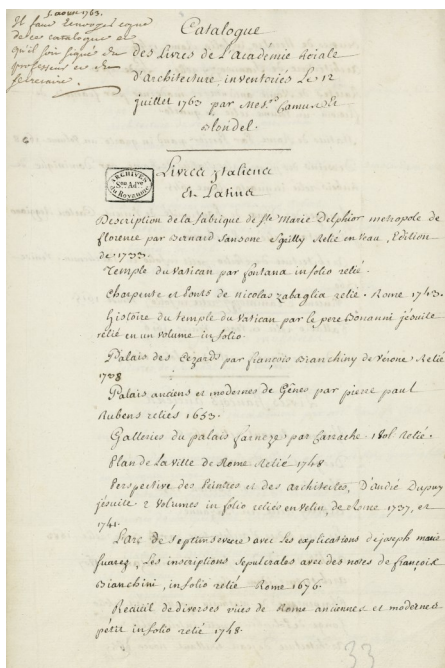


Entre 1692 et 1793, La bibliothèque de l'Académie royale d'architecture est connue par plusieurs inventaires et documents d'archives (*documents 21 à 24*), mentionnés voire transcrits dans différentes études scientifiques. Cependant, aucune de ces recherches, portant sur l'académie en général et sa bibliothèque en particulier¹⁹, sur l'un des académiciens²⁰, ou encore sur les locaux²¹, ne s'est attachée à la question de la localisation des documents .

En 1793, les collections et les locaux de l'académie sont mis sous scellés. Pourtant, les écoles de peinture et d'architecture continuent malgré tout à fonctionner, avec une interruption entre septembre 1793 et octobre 1794²². Julien-David Le Roy est en charge de l'école d'architecture, dont il était professeur depuis 1774. L'inventaire du 21 ventôse de l'an IV (11 mars 1796), rédigé par ses soins (*document 24*), permet de connaître la répartition des collections entre l'Institut, le Conservatoire national des arts et métiers, la galerie d'architecture du Louvre, et les écoles d'art. Ces dernières, installées au Louvre, ont ainsi pu bénéficier des collections présentes : modèles, dessins, livres...²³

Des prélèvements parmi ces collections ont cependant eu lieu entre

1793 et 1796. L'un d'entre eux est connu par les archives, il s'agit des choix faits par l'École centrale des travaux publics, devenue l'École polytechnique, le 16 nivôse an III (5 janvier 1795)²⁴ (*documents 23*). D'autres pièces ont pu être égarées lors de l'installation de 1804 à 1807 dans le Palais de l'Institut, ou encore au départ de l'École des beaux-arts pour la rue Bonaparte en 1840. Jean Tremblot de La Croix évoque également des pièces en mains privées.



État de la bibliothèque de l'Académie royale d'architecture au mois de [blanc]. [1778 ?]

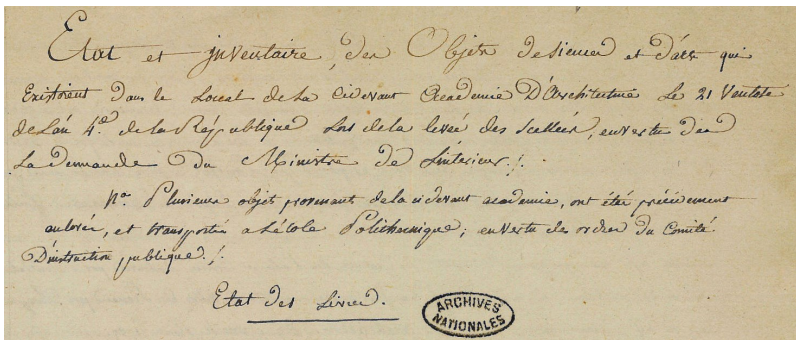
Document conservé aux Archives nationales, Pierrefitte-sur-Seine, O1-1930 dossier 12. Cliché Atelier photographique des Archives nationales.

Aujourd'hui, s'il demeure certain qu'une partie des quelque 200 livres imprimés et manuscrits que possédait l'académie à la veille de la Révolution sont présents dans les collections de la bibliothèque de l'Institut de France, une vingtaine a pu être retrouvée à la bibliothèque de l'École polytechnique, et quelques pièces à la bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers. Les « archives », contenant parfois de petites brochures imprimées, sont quant à elles pour la plupart aux archives de l'Académie des beaux-arts²⁵.

Le décompte précis après la Révolution, que ce soit du nombre de titres ou de volumes, est difficile à formuler de manière précise étant donné la teneur de l'inventaire de 1796, mêlant monographies, brochures et pièces d'archives, et dont

l'exhaustivité doit être relativisée par le contexte de sa rédaction. Sa lecture a été compliquée par l'absence de logique parfaite et donc de classement, que ce soit topographique ou par auteur.

D'une manière plus générale, les inventaires précisent les titres, avec quelques mentions d'auteur, d'édition, et parfois le nombre de volumes, mais rarement la description d'un recueil dans son entier, et la langue utilisée n'est pas forcément celle de l'ouvrage. La comparaison des différents inventaires de la bibliothèque de l'académie a montré que des titres pouvaient être mentionnés par erreur à deux reprises, mais aussi que certains exemplaires actuellement conservés à la bibliothèque de l'Institut de France n'y figuraient pas (*document 25*).



Inventaire du 11 mars 1796, établi par Julien-David Le Roy et François-Jacques Lannoy. Document conservé aux Archives nationales, Pierrefitte-sur-Seine, F17-1265, dossier 10. Cliché Yoann Brault

Présentation des exemplaires de la bibliothèque

La suite de l'exposition tente d'offrir un aperçu, le plus fidèle possible, du contenu de la bibliothèque de l'académie royale. Les livres présentés sont donc soit des exemplaires provenant de ses collections, soit des titres ayant été présents un jour dans ses collections. Dans ce cas, il est précisé le lieu de conservation actuel de l'exemplaire de l'académie, s'il n'a pas été perdu avant la Révolution, ou s'il n'a pas encore été retrouvé.

Tout en prenant quelques libertés, par désir de cohérence, l'ordre de présentation choisi s'inspire du classement de Jacques-François Blondel de 1763 : livres latins et italiens, livres français anciens, livres français modernes. Nous commencerons donc par Vitruve et les auteurs de la Renaissance, italiens puis français, en poursuivant par les publications contemporaines des académiciens.

Les Anciens et Les Modernes

Vitruve

Le traité de Vitruve est l'unique traité d'architecture qui soit parvenu de l'Antiquité, d'où toute l'attention portée également à l'étude des ruines des monuments antiques. L'édition elzévirienne de 1649 (*document 26*) est une somme importante, la première édition complète de Vitruve aux Provinces-Unies, et comprend les textes d'autres auteurs à la suite

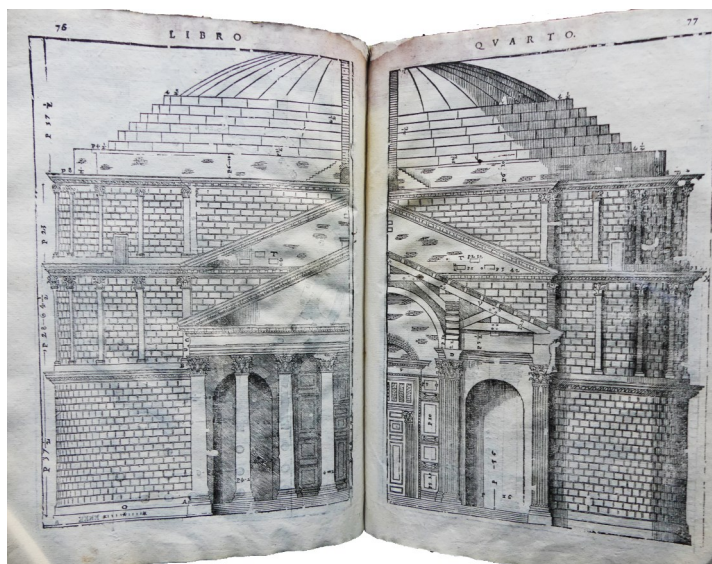
de Vitruve. Rédigé en latin, cet ouvrage est destiné à un public féru de culture antique. En 1692, il est attesté que l'académie possède trois textes de Vitruve, dont ce « Vitruve latin avec des commentaires d'impression de Hollande », et la traduction des *Dix livres d'architecture de Vitruve* par Claude Perrault.

L'esprit de la Renaissance italienne

Sans surprise et comme en témoignent les registres des procès-verbaux, la principale occupation des académiciens « consista à lire les écrivains qui faisaient autorité en architecture, à les commenter, à les discuter »²⁶. La question des ordres a bien sûr la toute première place dans les conférences des académiciens : bases, colonnes, chapiteaux, et surtout proportions sont au centre des préoccupations. Après Vitruve, la priorité est donnée à Andrea Palladio (*documents 27, 28 et 29*), Vincenzo Scamozzi (*document 30*), puis Vignole (*document 31*), Sebastiano Serlio (*document 32*), et

Leon Battista Alberti (*documents 33 et 34*). Chacun est examiné pendant l'équivalent d'une voire deux années. Tous ces traités sont utilisés comme des ouvrages de référence. L'étude a pu se faire partiellement sur les exemplaires de la bibliothèque de l'académie pour Andrea Palladio, Vincenzo Scamozzi et Vignole.

Les exemplaires sont présentés dans l'exposition selon l'importance qu'a accordée l'Académie royale d'architecture à leurs auteurs, classement similaire à celui proposé par Roland Fréart de Chambray.



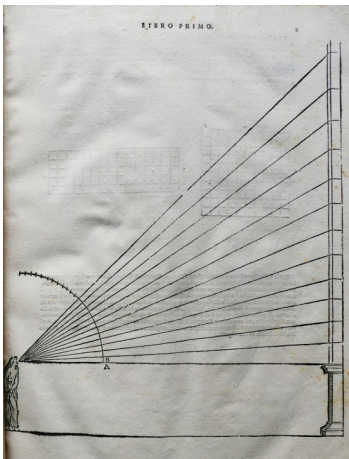
A. Palladio, *I quattro libri d'architettura*, 1616 : Le Panthéon (Fol N 94 B)

Les architectes français de référence

Le surintendant des Bâtiments rappelle régulièrement à l'ordre les académiciens, afin que la question de l'esthétique conserve une place centrale dans leurs conférences. Ainsi, l'académie ne cesse de relire les auteurs classiques, jusqu'à la veille de sa suppression en 1793. Parmi les auteurs français et architectes de référence, figurent en bonne place Philibert Delorme, Jean Bullant, mais aussi Roland Fréart de Chambray, dont il semble à la lecture des procès-verbaux que son traité, le *Parallèle de l'architecture antique et la moderne*, ait été le seul à avoir été étudié entièrement, pour discussions et critiques. Sans doute sa démonstration souhaitant aboutir à affirmer la supériorité

des Anciens sur les Modernes a-t-elle fait l'objet d'une attention particulière, mais il semblerait que ce soit là aussi une volonté de Colbert.

L'examen par les académiciens des œuvres de Philibert Delorme (*documents 35 et 36*), de Jean Bullant (*document 37*), ou de Jacques Androuet du Cerceau (*document 38*), comme de celles de Sebastiano Serlio ou Leon Battista Alberti, n'a pu d'emblée se faire sur les exemplaires propres de l'académie, inexistant dans la bibliothèque à la fin du XVII^e siècle. En revanche, le *Parallèle* de Roland Fréart de Chambray était bien présent sur ses rayonnages en 1692 (*document 39*).



S. Serlio, *Libro primo d'architettura*, [1559-1564] (Fol N 93 *)



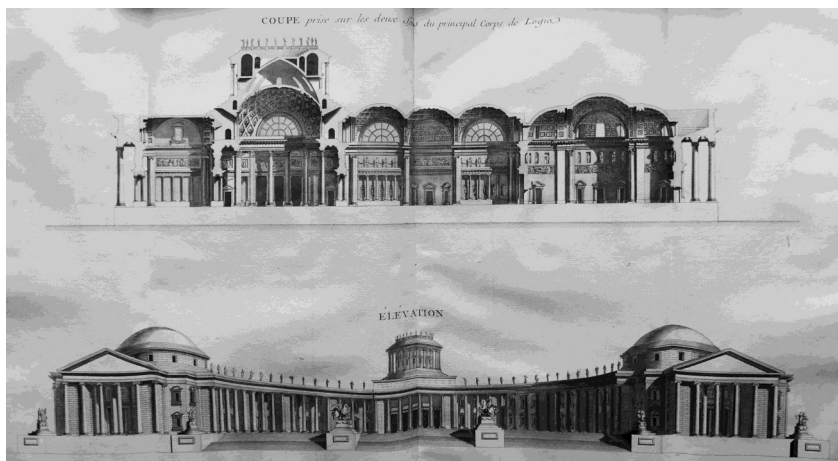
Le Premier tome de l'Architecture de Philibert De l'Orme, 1567 (Fol Duplessis 55 Réserve)

Les œuvres d'architectes contemporains et les sujets d'étude au XVIII^e siècle

L'académie est une institution à l'image de son temps, que ce soit au XVII^e ou au XVIII^e siècle. Ainsi, elle dispose dans sa collection d'ouvrages pratiques, comme l'*Encyclopédie*, don de Germain Soufflot, pour laquelle Jacques-François Blondel a contribué à la rédaction des articles concernant l'architecture. Elle possède aussi les *Vies des fameux architectes depuis la Renaissance des arts*, d'Antoine-Nicolas Dezallier d'Argenville (*document 44*). L'article 21 des statuts de 1717 contraint l'académie à surveiller l'impression des textes d'architectes, que ces derniers soient ou non membres de la compagnie, afin de délivrer son approbation. Cet

examen se fait selon l'influence du temps, et donc une certaine évolution de la sensibilité artistique et du goût.

L'exposition présente quelques ouvrages d'architectes contemporains issus de la collection de l'académie comme les *Divers morceaux d'architecture* de Gabriel Dumont (*document 41*), un projet de Philippe de La Guépière concernant le nouveau château de Stuttgart (*document 40*), les projets de Marie-Joseph Peyre, académicien (*document 42*), la *Dissertation sur le jardinage de l'Orient* du correspondant étranger à Londres William Chambers, qui fut l'élève de Jacques-François Blondel (*document 43*).



Œuvres d'architecture de Marie-Joseph Peyre... 1765 (Fol N 125 Réserve HR), projet de regroupement des académies royales

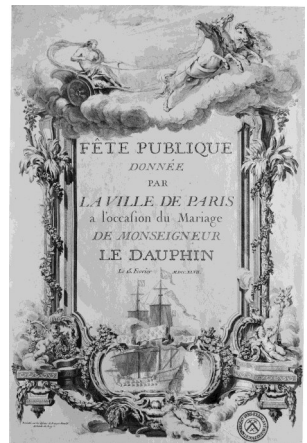
Par ailleurs, l'étude de l'antique s'élargit dans l'espace et le temps. Ce ne sont plus seulement les monuments romains, antiques (*Thermes de Dioclétien, document 45*) ou modernes (*Palazzi di Roma de Ferrerio, document 59**), qui sont étudiés, mais également les ruines de la Grèce. La redécouverte de l'apport des Grecs à l'architecture, notamment par l'archéologie, science à laquelle participent certains membres de l'académie, bouleverse les certitudes qui ont animé tant de discussions depuis 1672. Gabriel Dumont et Germain Soufflot se rendent à Paestum en 1750. Julien-David Le Roy étudie les monuments de Grèce et en particulier ceux d'Athènes en 1755 (*document 46*).

Quelques livres d'ornementation (*document 47*) ou de grands décors tel celui de la galerie des Carrache au palais Farnèse (*document 61*) font partie de la collection. Le *Songe de Poliphile* mérite également d'être mentionné (*document 48*), incontournable pour la question de l'aménagement des jardins. Témoins frappants de cette évolution du goût dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, les dessins de Piranèse (*document 62*) sont bien représentés dans la collection de l'académie et témoignent de l'empreinte de Jacques-François Blondel. Signalons également un recueil de gravures à l'eau-forte de Jean

* Les documents 59 à 65 sont présentés uniquement lors des visites guidées, en raison de leurs très grandes dimensions.



G. Piranesi, *Vedute di Roma...*, 1750 (Fol Z 181 bis HR)



Livre de fête d'après les dessins de J.-F. Blondel (Fol N 63 HR)

Le Pautre (*document 60*), et deux livres de fête dont un gravé d'après

les dessins de Jacques-François Blondel (*document 65*).

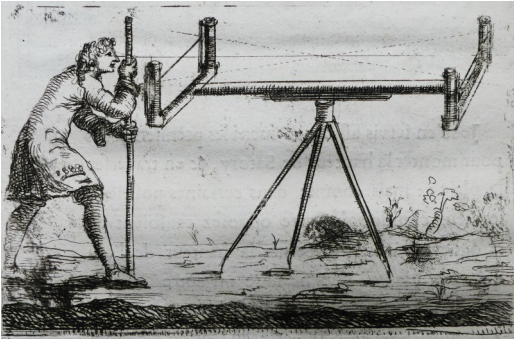
Les sciences appliquées

Le dernier ensemble le plus représentatif de la collection de l'académie est sans aucun doute celui des sciences et techniques, confortant la mission d'expertise confiée aux académiciens.

La nécessité d'étudier ces questions par la théorie est d'ailleurs annoncée dès le discours inaugural de François Blondel le 31 décembre 1671, lorsqu'il mentionne les matières indispensables à la formation des jeunes architectes : perspective (*document 52*), coupe des pierres et des bois (*documents 49 et 50*), techniques de construction (*documents 51 et 55*). Une lacune mérite d'être mentionnée, les œuvres de Pierre Bullet, élève et collaborateur de

François Blondel, dont il n'est aucunement fait mention dans les différents inventaires étudiés. Nommé architecte du roi, il a pourtant publié sur les techniques de construction et de mesure, sur l'hygiène, le toisé..., faisant référence jusqu'au XIX^e siècle.

Henry Lemonnier a souvent comparé le rôle des académiciens à celui d'un « Conseil supérieur des Ponts et Chaussées », idée reprise maintes fois depuis, sous différentes formulations : « Corps consultatif de fonctionnaires », « Conseil des Bâti-ments civils »... Les questions techniques sont en effet loin d'être éludées, qu'il s'agisse de la recherche des meilleurs matériaux pour



Th. Gobert, *Traité pour la pratique des forces mouvantes...*, 1702 (4° M 676)

bâtir (*documents 53 et 54*), de l'ad-
duction des eaux (*document 56*), des
ponts (*documents 63 et 64*), de l'hy-
giène (*documents 57 et 58*), des acci-
dents causés par les machines... Les
procès-verbaux révèlent les préoc-
cupations du quotidien, les sollicita-

tions d'artisans, sur des questions
aussi variées que les poêles ou les
pompes. Il en est de même des pro-
blèmes plus juridiques que posent le
toisé (*document 20*) et les servitudes
(la coutume de Paris, exemplaires
non retrouvés).



J.-R. Perronet, *Mémoire lû à la rentrée publique de l'Académie royale des sciences le 15 novembre 1775. Sur les moyens de conduire à Paris, une partie de l'eau des rivières de l'Yvette & de la Bièvre, 1657 (4° N 55)*

Ainsi, la bibliothèque de l'Académie royale d'architecture, de taille significative à la veille de la Révolution, contient certes des œuvres des auteurs de référence, mais peu d'éditions emblématiques. La majorité des exemplaires, de grand format, sont de facture modeste, excepté les dons d'auteurs, dont les reliures sont d'emblée plus nobles, de maroquin rouge comme c'était l'usage. Pourtant, le partage des

imprimés et manuscrits effectué sous le Directoire, après les prélèvements de l'École centrale des travaux publics, entre Claude Molard pour le Conservatoire des arts et métiers, Pierre Philippaut pour les écoles d'art, et Claude Saugrain pour l'Institut, prouve que les textes en question demeuraient nécessaires à la fin du XVIII^e siècle, pour les étudiants des grandes écoles centrales comme pour les savants.



« Aux architectes françois

Sonnet

*Grands ouvriers qui d'un soin curieux
Allez chercher aux plus vieilles reliques
Les vrais portaits des bastimens antiques
Elaborez d'un art industrieux*

*Ne gesnez plus vos esprits curieux
A rechercher pour en voir les pratiques
Venez ici, & aux profits publics
Imitez-en les plus laborieux*

*Faites si bien qu'on voie par la France
Maints beaux Palais d'orgueilleuse apparence
Ne ceder point aux Babylo niens :*

*Comme Bullant en diverse maniere
Vous en prescrit la forme singuliere
Sur le patrons des ouvriers anciens »*

Pierre Bullant. *Reigle generale d'architecture*. Rouen : David Ferrand, 1647

Notes

¹Henry LEMONNIER, *Procès-verbaux de l'Académie royale d'architecture 1671-1793, publiés pour la Société d'Histoire de l'art français, sous le patronage de l'Académie des beaux-arts*, Paris, 1911. 10 volumes. Registres originaux conservés aux archives de l'Académie des beaux-arts, A1-A11.

² Pour aller plus loin sur l'école de l'Académie royale d'architecture, consulter Hélène ROUSTEAU-CHAMRON, *L'enseignement à l'Académie royale d'architecture*, Presses Universitaires de Rennes, 2016.

³ Anthony GERBINO, « Blondel, Colbert et l'origine de l'Académie royale d'architecture », *Architecture et théorie. L'héritage de la Renaissance* (« Actes de colloques »). <http://inha.revues.org/3394> [mis en ligne le 21 novembre 2011, page consultée le 05 février 2017].

⁴ Concernant les commentaires sur les livres d'architecture exposés, consulter Frédérique LEMERLE et Yves PAUWELS, *Architectures de papier. La France et l'Europe (XVI^e – XVII^e siècles)*. Brepols, 2013 (inclut une bibliographie des livres d'architecture XVI^e-XVII^e siècles). Consulter aussi, sous la direction des mêmes auteurs : *Architectura, Livres d'architecture, textes et images en France XVI^e – XVII^e siècle*. CESR. <http://architectura.cesr.univ-tours.fr/> Notamment les notices de : Anthony GERBINO, Pierre GROS, Frédérique LEMERLE, Louis CELLAURO et Gilbert RICHAUD [pages consultées au premier trimestre 2017].

⁵ Frédérique LEMERLE, *Architectura, op. cit.* [note 4].

⁶ Jules GUIFFREY, *Les anciennes académies de peinture et d'architecture*. Mémoire lu dans la séance publique annuelle des cinq Académies du 25 octobre 1909, Paris, Firmin-Didot, 1909.

⁷ Puis au manuscrit préparatoire conservé à la Bibliothèque nationale de France, Ms Fr 1831.

⁸ Louis CELLAURO et Gilbert RICHAUD, *Architectura, op. cit.* [note 4]. Ces auteurs ont édité deux fac-similés : *Les édifices antiques de Rome / Antoine Desgodets*. Édition fac-similé du manuscrit 2718 de l'Institut de France avec transcription, annotations et reproduction des planches de l'ouvrage publié en 1682 (Rome : De Luca, 2008), et sa traduction en italien.

⁹ Archives nationales, O1-1977 f. 30 r-32v : *Inventaire des modèles de bastimens et de meubles servant à l'usage de l'académie royale d'architecture*, 1692.

¹⁰ Alfred FRANKLIN, *Les anciennes bibliothèques de Paris...*, Paris, Imprimerie impériale [puis] Imprimerie nationale, 1867-1873, Tome III, p. 386.

¹¹ Wolfgang SCHÖLLER, « Die Bibliothek der Académie royale d'architecture zu Paris (1671-1793) », *Archiv für Geschichte des Buchwesens*. Band 38, 1992. Tiré à part de sa thèse sur l'Académie royale d'architecture : *Die « Académie royale d'Architecture » 1671-1793 Anatomie einer Institution*, Köln, Böhlau, 1993. Traduction réalisée à notre demande par Danièle DUC (texte) et Cécile YON (notes).

¹² Cf. les archives des dépôts littéraires conservés à la Bibliothèque de l'Arsenal, Ms 6487-6513.

¹³ De 1706 à 1708, les jetons de présence des académiciens demeurent impayés. Les procès-verbaux évoquent une situation encore bien difficile à la veille du centenaire de l'académie en 1770.

¹⁴ Une étude approfondie consacrée à la bibliothèque de l'Académie royale d'architecture, par Béatrice DELESTRE, est en cours de publication dans la revue *Histoire et Civilisation du Livre*.

¹⁵ Jean TREMBLOT DE LA CROIX, « Bibliothèques et armoiries des académies royales de Paris », *Bulletin du Bibliophile*, 1929, p. 558-564, et *Bibliothèques et armoiries des académies royales de Paris*, Paris, L. Giraud-Badin, 1931.

¹⁶ Henry LEMONNIER, *op. cit.* [note 1], T. VII. Séance du 6 août 1759 : « M. Tannevot a lu à la Compagnie une lettre que M. le marquis de Marigny luy a écrit de Versailles, le 5 de ce mois, par laquelle il approuve le dessein que l'Académie a fait pour le sceau de l'Académie, lequel représente un temple de quatre colonnes de face d'ordre dorique, orné d'un fronton, accompagné de trois fleurs de lys, et une place réservée au pourtour pour une légende ».

¹⁷ Eugène OLIVIER, Georges HERMAL, Robert de ROTON, *Manuel de l'amateur de reliures armoriées*, Paris, Ch. Bosse, 1924-1938, planche 1410. Le fer de reliure existe en deux tailles : un grand module de 8,8 cm de hauteur sur 7,6 cm de largeur et un petit module de 5,6 cm de hauteur sur 4,5 cm de largeur. Voir aussi la base de données *Provenances des collections de la Bibliothèque de l'Institut de France*.

<http://www.bibliotheque-institutdefrance.fr/ftp/provenances/index.php>

¹⁸ La plupart sont des reliures ordinaires, souvent en veau marbré, ou avec une couverture de papier à la colle bleu.

¹⁹ Wolfgang SCHÖLLER, *op. cit.* [note 11].

²⁰ Aurélien DAVRIUS, *Jacques-François Blondel (1708/9-1774), architecte des Lumières*. Thèse réalisée sous la direction de Mme Sabine FROMMEL, et soutenue à l'École pratique des hautes études en 2011. À paraître en 2017. Voir aussi Aurélien DAVRIUS, *Jacques-François Blondel, un architecte de la « République des arts », étude et édition de ses Discours*, Genève, Droz, 2016.

²¹ Nicole FELKAY, « Nouveaux documents sur l'Académie d'Architecture sous Louis XIV », *Extraits du Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Île de France*, 1985 (Paris, 1987) Hommage à la bibliothèque de l'Institut.

²² Annie JACQUES, Emmanuel SCHWARTZ (col.), *Les Beaux-Arts, de l'Académie aux Quat'z'arts : anthologie historique et littéraire*, Paris, École nationale supérieure des Beaux-Arts, 2001.

²³ Annie JACQUES, *op. cit.* [note 22].

²⁴ Conservé dans les archives des Collections de l'École polytechnique - Palaiseau.

²⁵ Rappelons à cette occasion que se trouvent au sein du Palais de l'Institut quatre services documentaires : la bibliothèque de l'Institut de France, la bibliothèque Mazarine, les archives de l'Académie des sciences, et les archives de l'Institut, également service dépositaire des archives des Académies française, des beaux-arts, des inscriptions et belles-lettres, et des sciences morales et politiques.

²⁶ Henry LEMONNIER, *op. cit.* [note 1].

Liste des œuvres exposées

1. Première séance du 31 décembre 1671.

Registre des procès-verbaux.

Archives de l'Académie des beaux-arts, A 1

2. François Blondel (1618-1686). *Cours d'architecture enseigné dans l'Académie royale d'architecture*. Paris, 1675-1683.

François Blondel, nommé directeur et professeur de l'Académie royale d'architecture en 1671.

Bibliothèque de l'Institut de France,
Fol N 102 A

3. Louis Savot (1570-1640). *L'architecture française des bastimens particuliers*. Paris, 1685.

Bibliothèque de l'Institut de France,
8° N 50 D

4. Philippe de La Hire (1640-1718). *Cours d'architecture*. Vers 1698.

Philippe de La Hire, nommé professeur de l'académie en 1686.

Bibliothèque de l'Institut de France,
MS 8125
Achat 2008

5. Jacques-François Blondel (1708/9-1774). *Cours d'architecture, ou Traité de la décoration, distribution & construction des bâtiments contenant les leçons données en 1750, & les années suivantes par J.F. Blondel... dans son école des arts*. Paris, 1771-1777.

Jacques-François Blondel, architecte du roi en 1745.

Bibliothèque de l'Institut de France,
8° N 51 – 1^{er} volume

L'exemplaire de l'académie est conservé à la bibliothèque de l'École polytechnique - Palaiseau.

6. Jacques-François Blondel. *Architecture française, ou Recueil des plans, élévations, coupes et profils des églises, maisons royales, palais, hôtels & édifices les plus considérables de Paris, ainsi que des châteaux et maison de plaisance situés aux environs de cette ville ou en d'autres endroits de la France, bâtis par les plus célèbres architectes, & mesurés exactement sur les lieux... Tome premier [-quatrième]*. Paris : Charles-Antoine Jombert, 1752.

Bibliothèque de l'Institut de France,
Fol N 108 B – 1^{er} volume

L'académie en possédait également un exemplaire, disparu entre 1763 et 1796.

7. André Félibien (1619-1695). *Des principes de l'architecture, de la sculpture, de la peinture, et des autres arts qui en dépendent. Avec un dictionnaire des termes propres à chacun de ces arts*. Paris : Veuve de Jean-Baptiste Coignard et fils, 1697.

André Félibien, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, historiographe du roi. Premier secrétaire perpétuel de l'académie.

Bibliothèque de l'Institut de France, 4° N 28

8. Claude Perrault (1613-1688). *Les dix livres d'architecture de Vitruve...* Paris : Jean-Baptiste Coignard, 1684.

Claude Perrault, médecin et architecte.

Bibliothèque de l'Institut de France, Fol N 82

9. Claude Perrault (1613-1688). *Ordonnance des cinq espèces de colonnes selon la méthode des anciens...* Paris : Jean-Baptiste Coignard, 1682.

Bibliothèque de l'Institut de France,
Fol N 97 A

10. *Visite faite par les architectes des anciens bâtimens de Paris et des environs, pour savoir la qualité des pierres dont ils sont bâtis. 20^e juillet 1678.*

Table dressée par Beausire le jeune.

Archives de l'Académie des beaux-arts, B 8-1

11. Antoine Desgodets (1653-1728). *Recueil des études d'architectures que j'ay fait à Rome pendant l'espace de seize mois que j'y ay demeuré dans les années 1676 et 1677.*

Manuscrit publié en 1682 puis 1779, sous le titre *Les Édifices antiques de Rome*.

Antoine Desgodets, nommé architecte du roi en 1694, et professeur de l'académie en 1719.

Bibliothèque de l'Institut de France, MS 2718
Exemplaire de l'académie.

12. *Les Édifices antiques de Rome dessinés et mesurés très exactement par Antoine Desgodetz architecte.* Paris : chez Jean Baptiste Coignard, 1682.

Bibliothèque de l'Institut de France,
Fol Z 140 A

L'exemplaire de l'académie, offert par l'auteur lors de la séance du 23 février 1682, est conservé à la bibliothèque de l'École polytechnique - Palaiseau.

13. *Liste des livres d'architecture que Blondel souhaite faire acheter* [2 novembre 1763].

Document conservé aux Archives nationales,
Pierrefitte-sur-Seine, O1-1073 f. 49

Cliché Atelier photographique des Archives nationales.

14. Jacques-François Blondel. *Fragmens d'architecture et desseins [sic] des croisées qui décorent les façades du Louvre, présentés à monsieur le Marquis de Marigny, conseiller du Roy en ses conseils, directeur & ordonnateur général de ses bâtimens, jardins, arts, académies & manufactures royales.* [S. l., n. d.]

Bibliothèque de l'Institut de France, Fol N 124
Exemplaire de l'académie.

15. Pierre-Joseph Antoine (1730-1814). *Série des colonnes.* 1777.

Au f. 3, dédicace « À Messieurs de l'Académie Royale d'Architecture. Dijon, juillet 1777 ».

Bibliothèque de l'Institut de France, MS 1555
Exemplaire de l'académie.

16. Note de Sedaine sur la page de titre : « *Donné à l'académie royale d'architecture par M. Trouard académicien et accepté par elle le 4e septembre mil sept cent quatre vingt* [signé] Sedaine. »

Ex-libris manuscrit de Pierre-Jean Mariette au verso du feuillet relié à la page de titre : « *Ce livre appartient à moi P. J. Mariette* »

Sur : Sebastian Oya. *Thermae Diocletiani...* Anvers, 1558.

Louis-François Trouard (1728-1804), nommé architecte du roi en 1769.

Michel-Jean Sedaine (1719-1797), nommé architecte du roi en 1768, dernier secrétaire perpétuel. Membre de l'Académie française (1786).

Bibliothèque de l'Institut de France,
Fol Z 140 Réserve HR
Exemplaire de l'académie.

17. Deux lettres ont été reliées : celle de M. Trouard pour le don de deux ouvrages datée du 3 septembre 1780, et la lettre de remerciement de M. Sedaine au nom de l'Académie royale d'architecture datée du 14 novembre 1780.

Sur : **Andrea Palladio. *Fabbriche antiche disegnate da Andrea Palladio Vicentino e date in luce da Riccardo conte di Burlington.*** Londres, 1730.

Bibliothèque de l'Institut de France,
Fol N 96 bis Réserve HR
Exemplaire de l'académie.

18. **Pierre Elisabeth de Fontanieu (1730-1784). *Collection de vases, inventés et dessinés par Mr. de Fontanieu intendant et contrôleur général des meubles de la Couronne.*** [Paris], 1770.

Bibliothèque de l'Institut de France,
Fol N 25 HR
Exemplaire de l'académie.

19. **Séance du 6 août 1759.**

Registre des procès-verbaux.

Archives de l'Académie des beaux-arts, A 8

20. **Petit fer aux armes de l'Académie royale d'architecture,** sur : Nicolas Ginet.

Toisé général du bâtiment. Paris, 1771.

Bibliothèque de l'Institut de France,
8° M 1805 Réserve

Fers de reliure et sceau de l'Académie royale d'architecture : quelques exemples

21. ***Catalogue des livres de l'Académie royale d'architecture inventoriés le 12 juillet 1763 par messieurs Camus et Blondel.***

Document conservé aux Archives nationales, Pierrefitte-sur-Seine, O1-1930 dossier 12.
Cliché Atelier photographique des Archives nationales.

22. ***État de la bibliothèque de l'Académie royale d'architecture au mois de [blanc].*** [1778 ?]

Document conservé aux Archives nationales, Pierrefitte-sur-Seine, O1-1930 dossier 12
Cliché Atelier photographique des Archives nationales.

23. ***État des livres entrés dans la bibliothèque de l'École centrale [des travaux publics] pendant la dernière décade.***

Collections et cliché École polytechnique – Palaiseau, Registre Y1 83f. 1

État des différents dessins, modèles et machines que les C^{ens} Baltard, Lesage et Lomet ont reconnus dans le dépôt de la ci-devant académie d'architecture... 11 nivôse an 3

Collections École polytechnique – Palaiseau Dossier VII f. 1

24. **État et inventaire des objets de sciences et d'arts qui existoient dans le local de la cidevant academie d'architecture le 21 ventôse de l'an 4^e de la République lors de la levée des scellées [...].**

Inventaire du 11 mars 1796, établi par Julien-David Le Roy et François-Jacques Lannoy.

Document conservé aux Archives nationales, Pierrefitte-sur-Seine, F17-1265, dossier 10.

Cliché Yoann Brault .

25. **Varie vedute di Roma antica e moderna disegnatte e intagliate da celebri autori.** Roma, 1748.

Bibliothèque de l'Institut de France, Fol N 118

Exemplaire de l'académie, non mentionné dans les inventaires.

26. **Vitruve. De architectura libri decem.** Amsterdam : Lodewijk I Elzevier, 1649.

Bibliothèque de l'Institut de France, Fol N 81*

Exemplaire de l'académie.

27. **Andrea Palladio (1508-1580). I quattro libri dell'architettura ... ne' quali dopo un breve trattato de' cinque ordini & di quelli avvertimenti che sono più necessarii nel fabricare, si tratta delle case private, delle vie, de i ponti, delle piazze...** Venise : Bartolomeo Carampello, 1616.

Bibliothèque de l'Institut de France, Fol N 94 B

Exemplaire de l'académie.

28. **Andrea Palladio. Fabbriche antiche disegnatte da Andrea Palladio Vicentino e date in luce da Riccardo conte di Burlington.** Londres, 1730.

Bibliothèque de l'Institut de France, Fol N 96 bis Réserve HR
Exemplaire de l'académie.

29. **Andrea Palladio. Traicté des cinq ordres d'architecture, desquels se sont servy les anciens. Traduit du Palladio augmenté de nouvelles inventions pour l'art de bien bastir par le Sr Le Muet.** Paris : Pierre Mariette, 1647.

Bibliothèque de l'Institut de France, 4° N 27 C
L'exemplaire de l'académie est conservé à la bibliothèque de l'École polytechnique – Palaiseau.

30. **Vincenzo Scamozzi (1552-1616). Œuvres d'architecture de Vincent Scamozzi Vicentin, architecte de la République de Venise, contenuës dans son idée de l'architecture universelle : dont les regles des cinq ordres, que le sixième livre contient ont été traduites en françois.** Leide, 1713.

Bibliothèque de l'Institut de France, Fol N 94
L'exemplaire de l'académie n'apparaît plus dans les inventaires après 1763.

31. **Giacomo Barozzi Vignola, dit Vignole (1508-1573). Regola delli cinque ordini d'architettura.** Rome, 1607.

Bibliothèque de l'Institut de France, Fol N 93
Exemplaire de l'académie.

32. **Sebastiano Serlio (1475-1554). Libro primo d'architettura, di Sebastiano Serlio Bolognese. Nel quale con facile et breve modo si tratta de primi principii della geometria [...].** Venise : Gio. Battista et Marchio Sessa fratelli, [1559-1564].

Bibliothèque de l'Institut de France, Fol N 93 A *

L'exemplaire de l'académie est conservé à la bibliothèque de l'École polytechnique – Palaiseau.

33. Leon Battista Alberti (1404-1472). *L'architecture et art de bien bastir du seigneur Leon Baptiste Albert, gentilhomme florentin, divisée en dix liures, traduits de latin en françois, par deffunct Ian Martin, Parisien, nagueres secretaire du reuerendissime cardinal de Lenoncourt.* Paris : Jacques Kerver, 1553.

Bibliothèque de l'Institut de France,
Fol N 85 Réserve
Exemplaire de l'académie.

34. Leon Battista Alberti (1404-1472). *L'Architettura di Leon Batista Alberti, tradotta in lingua fiorentina da Cosimo Bartoli Gentil'huomo & accademico Fiorentino.* Mondovi : Lorenzo Torrentino, 1565.

Bibliothèque de l'Institut de France,
Fol N 84 Réserve
Exemplaire de l'académie.

35. Philibert Delorme (1510?-1570). *Le Premier tome de l'Architecture de Philibert De L'Orme conseiller et aumosnier ordinaire du Roy...* Paris : François Morel, 1567.

Bibliothèque de l'Institut de France,
Fol Duplessis 55 Réserve.
L'académie ne possédait pas cette édition, mais celle de 1576, conservée à la bibliothèque de l'École polytechnique - Palaisseau.

36. Philibert Delorme (1510?-1570). *Architecture de Philibert De L'Orme... Œuvre entière contenant onze livres, augmentée de deux ; & autres figures non encore*

veuës, tant pour desseins qu'ornemens de maisons. Avec une belle invention pour bien bastir, & à petits frais. Très utile pour tous architectes, & maîtres jurez audit art, usant de la règle & compas. Rouen : David Ferrand, 1648.

Exemplaire enrichi d'un dessin d'Antoine Vaudoyer, membre de l'Institut : *Maison sise à Paris rue de la Ceriseraie par et pour Philibert de l'Orme architecte en 1557 où il est mort en 1577.*

Bibliothèque de l'Institut de France,
Fol N 90 A Réserve
L'académie ne possédait pas cette édition.

37. Jean Bullant (1511-1578). *Reigle générale d'architecture des cinq manières de colonnes, à sçavoir tuscane, dorique, ionique, corinthe et composite. Livre enrichy de plusieurs autres, à l'exemple de l'antique. Veü, recorrigé et augmenté par l'auteur de cinq autres ordres de colonnes suivant les reigles et doctrine de Vitruve. Ouvrage nécessaire aux peintres, sculpteurs, orfèvres, maçons, charpentiers, menuisiers, et toutes autres personnes travaillant au compas, & à l'équerre...* Rouen : David Ferrand, 1647.

Bibliothèque de l'Institut de France, Fol N 98
Exemplaire de l'académie.

38. Jacques Androuet du Cerceau (1510?-1585?). *Livre d'architecture de Jaques Androuet du Cerceau, contenant les plans et desseings de cinquante bastiments tous différens.* Paris : Jean Berjon, 1611.

Bibliothèque de l'Institut de France, Fol N 87
L'académie ne possédait pas cette édition.

39. Roland Fréart, sieur de Chambray (1606-1676). *Parallèle de l'architecture antique et de la moderne. Avec un recueil des dix principaux auteurs qui ont écrit des cinq ordres, scavoir : Palladio & Scamozzi, Serlio & Vignola, D. Barbaro et Cataneo, L. B. Alberti & Viola, Bullant & De Lorme, comparez entr'eux. Les trois ordres grecs, le dorique, l'ionique & le corinthien, font la première partie de ce traité : et les deux latins, le toscan et le composite, en font la dernière.* Paris : Pierre Emery, Michel Brunet, Veuve de Daniel Horthemels, 1702. Approbation par Mansart le 31 décembre 1701.

Bibliothèque de l'Institut de France, Fol N 101
Exemplaire de l'académie.

40. Philippe de La Guépière (1715-1773). *Recueil d'esquisses d'architecture représentant plusieurs monuments de composition, dont partie sont construits par le sieur de La Guépière, directeur et ordonnateur général des bâtiments et jardins, de S. A. S. Monseigneur le Duc de Wirtemberg...* Stuttgart, 1750 ?

Bibliothèque de l'Institut de France,
Fol N 126 Réserve
Exemplaire de l'académie.

41. Gabriel-Pierre-Martin Dumont (1720-1791). *Divers morceaux d'architecture.* Paris, 1762.

Bibliothèque de l'Institut de France,
Fol N 131 HR
Exemplaire de l'académie.

42. Marie-Joseph Peyre (1730-1785). *Œuvres d'architecture de Marie-Joseph Peyre, architecte, ancien pensionnaire du roi à Rome, inspecteur des bâtimens de Sa Majesté.* Paris : Prault, Jombert, 1765.

Marie-Joseph Peyre, nommé architecte du roi en 1767.

Bibliothèque de l'Institut de France,
Fol N 125 Réserve HR
Exemplaire de l'académie.

43. William Chambers (1723-1796). *Dissertation sur le jardinage de l'Orient...* Londres, 1772.

Bibliothèque de l'Institut de France, 4° N 44
Exemplaire de l'académie.

44. Antoine-Nicolas Dezallier d'Argenville (1723-1796). *Vies des fameux architectes depuis la Renaissance des arts, avec la description de leurs ouvrages.* Paris, 1788.

Bibliothèque de l'Institut de France,
8° AA 2592
L'exemplaire de l'académie n'a pas été identifié.

45. Sebastian Oya. *Thermae Diocletiani...* Anvers, 1558.

Bibliothèque de l'Institut de France,
Fol Z 140 Réserve HR
Exemplaire de l'académie.

46. Julien-David Le Roy (1728-1803). *Les Ruines des plus beaux monuments de la Grèce, considérées du côté de l'histoire et du côté de l'architecture.* 1770.

Julien-David Le Roy, nommé architecte du roi en 1757, historiographe en 1762, et professeur en 1774.

Bibliothèque de l'Institut de France,
Fol Z 128 HR
L'exemplaire de l'académie est conservé à la bibliothèque de l'École polytechnique – Palaiseau.

47. Jean-Charles Delafosse (1734-1789). *Nouvelle iconologie historique, ou Attributs hiéroglyphiques qui ont pour objets les quatre éléments, les quatre saisons, les quatre parties du monde et les différentes complexions de l'homme*. Paris : chez l'auteur, 1768.

Bibliothèque de l'Institut de France,
Fol R 17 HR
Exemplaire de l'académie.

48. Francesco Colonna (1433?-1527). *Hypnerotomachie, ou Discours du songe de Poliphile... Nouvellement traduit de langage italien en françois*. Paris : Jacques Kerver, 1561.

Bibliothèque de l'Institut de France,
Fol Q 132 Réserve
Exemplaire de l'académie.

49. Philippe de La Hire (1640-1716). *Traité de la Coupe des pierres*.

Bibliothèque de l'Institut de France,
MS 1596
Exemplaire de l'académie.

50. Edme Blanchard. *Traité de la coupe des bois, pour le revêtement des voutes, arrières-voitures, trompes, rampes et tours rondes. Utile aux arts de charpente, menuiserie et marbrerie*. Paris : Jacques Josse et Claude Jombert, 1729.

Bibliothèque de l'Institut de France,
4° N 114
Exemplaire de l'académie, don de l'auteur.

51. Emiland-Marie Gauthey (1732-1806). *Mémoire sur l'application des principes de la mécanique à la construction des*

voutes et des dômes, dans lequel on examine le problème proposé par M. Patte, relativement à la construction de la coupole de l'église Sainte-Genevieve de Paris. Dijon : Louis-Nicolas Frantin, Paris : Claude-Antoine Jombert, 1771.

Bibliothèque de l'Institut de France, 4° N 42
Exemplaire de l'académie.

52. Abraham Bosse (1602-1676). *Représentations géométrales de plusieurs parties de bastiments faites par les règles de l'architecture antique et de qui les mesures sont réduites en pieds poulces & lignes, afin de s'accommoder à la manière de mesurer la plus en usage parmy le commun des Ouvriers*. Paris, 1688.

Bibliothèque de l'Institut de France,
Fol N 104 (3)
Exemplaire de l'académie.

53. Etienne-Hubert Ferroussat de Castellan. *Réflexions sur la mauvaise qualité du plâtre, et sur sa cause ; et moyens pour parvenir à une meilleure fabrication*. Paris, 1776.

Bibliothèque de l'Institut de France, 8° N 170
L'exemplaire de l'académie n'a pas été identifié.

54. Polycarpe de La Faye. *Recherches sur la préparation que les Romains donnoient à la chaux dont ils se servoient pour leurs constructions, & sur la composition & l'emploi de leurs mortiers*. Paris : Imprimerie royale, 1777.

Bibliothèque de l'Institut de France, 8° Z 77
L'exemplaire conservé par la bibliothèque du CNAM est probablement celui de l'académie.

55. Thomas Gobert (1630-1708). *Traité pour la pratique des forces mouvantes... précédé d'un discours sur la certitude, l'étendue et l'utilité des mathématiques.* Paris : Jean-Baptiste Delespine, 1702.

Bibliothèque de l'Institut de France,

4° M 676

L'exemplaire de l'académie n'a pas été identifié.

56. Jean-Rodolphe Perronet (1708-1794). *Mémoire lû à la rentrée publique de l'Académie royale des sciences le 15 novembre 1775. Sur les moyens de conduire à Paris, une partie de l'eau des rivières de l'Yvette & de la Bièvre. Par M. Perronet, premier ingénieur des Ponts & chaussées.* Paris, 1766.

Jean-Rodolphe Perronet, nommé architecte du roi en 1758.

Bibliothèque de l'Institut de France, 4° N 55

L'exemplaire de l'académie n'a pas été identifié.

57. Alexandre-Louis La Brière. *Mémoire sur la nécessité de sortir les sépultures de Paris.* 177 ?

Bibliothèque de l'Institut de France, 4° N 43

L'exemplaire de l'académie n'a pas été identifié.

58. Jacques Tenon (1724-1816). *Mémoire sur les hôpitaux de Paris.* Paris, 1788.

Bibliothèque de l'Institut de France,

4° M 425

L'exemplaire de l'académie n'a pas été identifié.

59. Pietro Ferrerio (1600-1654). *Palazzi di Roma de piu celebri architetti, disegna-*

ti da Pietro Ferrerio pittore et architetto.

Rome, 1665 ?

Bibliothèque de l'Institut de France,

Fol N 116 Réserve

Exemplaire de l'académie.

60. Jean Le Pautre (1618-1682). *Œuvres.*

[s.l.,n.d.]

Bibliothèque de l'Institut de France,

Fol N 37 Réserve HR

Exemplaire de l'académie.

61. Annibale Carracci (1560-1609). *Galeria del Palazzo Farnese in Roma... dipinta da Annibale Carracci, intagliata da Carlo Cesio.* Rome, 1657.

Bibliothèque de l'Institut de France,

Fol N 22 HR

Exemplaire de l'académie.

62. Giambattista Piranesi (1720-1778). *Vedute di Roma disegnate incise da Giambattista Piranesi architetto Veneziano.* Rome, 1750.

Bibliothèque de l'Institut de France,

Fol Z 181 bis HR

Exemplaire de l'académie.

63. Robert Pitrou (1684-1750). *Recueil de differents projets d'architecture de charpente et autres concernant la construction des ponts par feu M. Pitrou inspecteur général des Ponts et Chaussées de France redigés et mis en ordre par le Sr. Tardif ingénieur des Ponts et Chaussées & gendre de l'auteur. Ouvrage dédié et présenté au Roy.* 1756.

Bibliothèque de l'Institut de France,

Fol N 137 HR

64. Louis de Régemorte (1715?-1774). *Description du nouveau pont de pierre construit sur la rivière d'Allier à Moulins ; avec l'exposé des motifs qui ont déterminé son emplacement, et les dessins et détails relatifs à la construction.* Paris, 1771.

Louis de Régemorte, nommé architecte du roi en 1765.

Bibliothèque de l'Institut de France, 4° N 42
Exemplaire de l'académie.

65. Jacques-François Blondel. *Fête publique donnée par la ville de Paris à l'occasion du Mariage de Monseigneur le Dauphin le 13 février 1747.*

Bibliothèque de l'Institut de France,
Fol N 63 HR

L'exemplaire de l'académie n'a pas été identifié.

Exposition réalisée par la bibliothèque de l'Institut de France

Commissaire :

Béatrice DELESTRE, conservateur (imprimés anciens et iconographie)

Commissaires associés :

Olivier THOMAS, bibliothécaire adjoint spécialisé (imprimés anciens et iconographie)

Yoann BRAULT, ingénieur d'études

Clichés d'Olivier Thomas et d'Élodie Delcambre-Maillard sauf mention contraire.

Remerciements à :

Toute l'équipe de la bibliothèque de l'Institut de France, en particulier :

Olivier Thomas, pour le catalogage de toute la collection,

Yoann Brault, pour ses conseils avisés,

Nicole Guibout et Michèle Moulin, pour leurs suggestions,

Ghislaine Vanier, pour le montage de l'exposition,

Carmen Nitescu, Anne-Marie Charpentier, et l'équipe des magasiniers, pour la préparation des ouvrages,

Aurélia Salahou, en particulier pour le graphisme et la conception des supports imprimés,

Élodie Delcambre-Maillard, pour les pages web,

Agnès Rico, pour le suivi administratif,

Françoise Bérard, directeur, pour son soutien.

Juliette Jestaz et Mireille Pastoureau, pour le lancement du projet,

Danièle Duc et Cécile Yon, pour la traduction du texte de Wolfgang Schöllner.

Annie Chassagne, Jean-Philippe Garric, et Annie Jacques, pour leurs conseils.

Aurélien Davrius, pour la communication de sa thèse et nos échanges.

Mireille Lamarque (archives de l'Académie des beaux-arts, Institut de France), Em-

manuelle Minault-Richomme et Guillaume Champion (bibliothèque centrale du Con-

servatoire national des arts et métiers), Marie-Christine Thooris et Olivier Azzola

(bibliothèque de l'École polytechnique), Catherine Masteau (bibliothèque de l'École

des Ponts et Chaussées), Amélie Dessens (bibliothèque de l'École des Mines), Natha-

lie Rollet-Bricklin (bibliothèque Sainte-Geneviève), Christophe Vellet (bibliothèque

Mazarine), Claire Lesage, Nadine Ferey-Pfalzgraf et Sophie Nawrocki (bibliothèque

de l'Arsenal), Fabienne Le Bars (Bibliothèque nationale de France), Alexandre Le-

ducq (bibliothèque de l'École nationale des beaux-arts), Catherine Hubert - Kaz-

mierczyk (bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art), et Marilena Kourniati

(Académie d'architecture), pour leur assistance dans la recherche des exemplaires.

L'Académie des beaux-arts, pour le prêt de documents d'archives.

Les Archives nationales et l'École polytechnique, pour les reproductions fournies.

Yann Sordet, rédacteur en chef de la revue *Histoire et civilisation du livre*, pour la pu-

blication à venir.



Bibliothèque de l'Institut de France
23, quai de Conti – Paris 6^e
01 44 41 44 10
www.bibliotheque-institutdefrance.fr